

*En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée de Philippe, demandait à ses disciples : « **Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ?** » Ils répondirent : « Pour les uns Jean le Baptiste, pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne le dire à personne que c'était lui le Christ.*

En ce récit Jésus arrive en terre païenne dans la région de Césarée de Philippe. C'est là justement que Jésus posera la question de son identité, un présage qu'elle sera révélée un jour aussi au monde païen.

Toutefois il débute par la question de ce que 'les gens' disent de lui, la réponse n'engage en rien. : « **Au dire des gens**, qui est le Fils de l'homme ? » Que répondrions-nous aujourd'hui ? que nos contemporains disent-ils de lui ? « Un grand homme **superstar** ? parce qu'il a mis en valeur **l'amour comme fondement de vie ??** D'autres un **grand naïf** en proposant un idéal de paix irréalizable ? Quelqu'un qui a **échoué** à réaliser ses ambitions **d'être le Sauveur de l'humanité** ? Ou quelqu'un qui après tant de siècles reste présent comme référence dans **notre culture occidentale** ? D'autres qu'il est le Fils de Dieu ! **Les apôtres ont entendu** Jean le Baptiste parmi nous ou Elie, Jérémie, un autre prophète

Jésus précise la question en mettant les apôtres au défi **de répondre personnellement et en communauté** ; comme à nous aujourd'hui ! « **Et vous**, que dites-vous ? *(et il insiste)* **Pour vous** qui suis-je ? » Je remarque l'insistance quant à la **relation entre lui et nous**, pas question de nous cacher derrière d'autres ! Qui est-il pour moi, pour la communauté à laquelle j'appartiens ? Cette même **question** doit **résonner** en nos vies et la réponse souvent à reprendre ! Que répondre ? Pas une réponse du catéchisme apprise par cœur. Non, il s'agit **de notre vécu ! comment vivons nous la relation avec lui..** Chacun de nous pourrait donner notre réponse avec notre propre sensibilité et propre vécu. Personnellement je me laisse inspirer par les multiples fois que, dans Saint Jean, Jésus donne lui-même de nombreuses réponses la question de son identité. Je me suis proposé d'en reprendre quelques unes pour sonder si je me retrouve dans cette identité qu'il nous propose et quelle pourrait m'inspirer pour en faire ma réponse.

Je suis le berger : oui, Jésus, **tu es le berger**. Tu **nous fais entrer** dans ta bergerie, là où tu manifestes que tu connais chacun par notre nom dans une relation d'intimité, mais pour **aussitôt nous faire sortir** pour retrouver les pâturages que tu nous as choisies : là nous pouvons **nous nourrir** et **faire nourrir d'autres**.
Merci, **bon berger que tu es**.

Je suis le Pain vivant offert afin que le monde vive. : oui, Jésus, tu es **le pain** de la **parole** que tu énonces **avec autorité** ce qui nous **marque à jamais**. Tu es le **pain que tu as rompu le jeudi saint** en disant : '**ceci est mon corps**, prenez et manger, il est pour vous'. Merci pour ces signes qui nous révèlent la **vraie signification** de notre relation d'amitié avec toi. Nous sommes **le Corps du Christ**

Je suis la résurrection et la vie : oui, Jésus, tu es celui qui **nous remets debout**, nous ressuscite par ta présence en nos vies Souvent nous sommes en train de nous noyer et tu viens nous saisir la main, tu nous relèves, pour que nous puissions **vraiment vivre** tel que tu l'entends et ainsi dès maintenant rejoindre avec toi l'autre rive, celle de **la vie éternelle..**

Je suis le cep et vous les sarments : oui, Jésus, quelle belle image de la relation entre nous. **Le cep** qui transmet **aux sarments la sève** si indispensable pour récolter de **bons fruits en abondance**, pour le plus grand bonheur du **Père lui le vigneron**. Que l'Esprit Saint que tu nous as promis, nous fasse discerner comment être ces sarments du monde nouveau, capables de transformer ta sève en fruits abondants

Je suis le chemin, la vérité et la vie : oui, Jésus, tu es **le chemin** que tu as tracé et suivi devant nos yeux : en ton évangile tu es toujours en chemin, en route pour l'accomplissement pascal, tu es en **vérité**, la rencontre **inoublable** toi demeurant en nous et nous demeurant en toi, tu es la **vie** que tu veux partager avec tous ceux que le Père t'a confiés et ne sommes-nous pas tous confiés pour que tu n'en perdes aucun!

Je suis la lumière du monde : oui, Jésus, tu es la lumière qui **nous éclaire** dans la recherche de la vraie signification de notre vie. Afin que cette lumière, nous ne la mettions pas **sous le boisseau**, mais **sur le candélabre** afin d'éclairer tous ceux de la maison-notre terre..

Reprenons l'évangile de ce jour. Pierre, lui, vient confier sa réponse à Jésus : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu le Vivant** » Le Christ, c'est à dire **le Messie** tant attendu (mais avec des attentes diverses, Pierre en fera l'expérience), pour dévoiler la signification de la destinée humaine. Car il est le **Fils** qui pourra **exprimer tout ce qu'il y a dans le cœur du Père** : c'est **le partage de la vie divine confiée aux hommes**. Tout ce que Pierre a confessé, est juste parce que tout en cette réponse lui a été **révélé par le Père** qui est aux cieux : la **foi de Pierre est don de Dieu**, don que Pierre a accueilli et que Jésus lui a révélé : « **Heureux es tu Simon !** » Le bonheur de pouvoir exprimer et annoncer sa foi Vient alors, par réciprocité, la confession de la foi de Jésus en Pierre : « **Tu es Pierre** (nouveau nom, nouvelle identité), **nom symbolique** car..) **sur cette pierre je bâtirai mon Eglise**, elle qui n'est pas vouée à la puissance de la Mort » **L'Eglise** la communauté de tous ceux qui mettent en Jésus leur confiance, est **vouée à la Vie**. Je te donnerai les **clefs du Royaume** des Cieux. De ce lieu symbolique où Dieu règne, lui qui est le Père de toute l'humanité, Pierre reçoit les clefs, les **clefs pour ouvrir et pour fermer**. Tout ce que tu auras **lié sur la terre**, sera **lié** dans les cieux, et tout ce que tu auras **délié** sur la terre sera **délié** dans **les cieux**. Cette dernière affirmation demande une **explication**. Je me suis tourné vers le texte grec de Matthieu pour bien saisir l'impact de la mission de Pierre et de la nôtre. Ce qu'en français se traduit « lié » est dans le texte original un mot de racine **'obliger'** mieux encore **'il faut que'** : Ainsi dans l'évangile qui suit (que nous retrouverons la semaine prochaine) : **il faut que le Fils de l'homme souffre...**Le Père a-t-il envoyé Jésus sur terre afin qu'il souffre ? **Non**, il est **envoyé pour révéler que Dieu nous aime passionnément** en montrant par faits et gestes la miséricorde du Père : révélant cet amour en donnant **une autre image** de Dieu que ce que les officiels de la religion juive prônant un Dieu qui récompense les mérites des bons et qui sévit contre les méchants. D'où les discussions incessantes de Jésus face à ses détracteurs qui veulent le faire taire et finalement décideront de l'éliminer en le faisant condamner par les Romains. **Jésus avait l'obligation de ne pas transiger sur l'image de Dieu !** Il était lié ! Mais Jésus est le grand libérateur et a délié beaucoup de préceptes de la tradition humaine. Pierre (et nous) doit suivre l'exemple de Jésus : ne pas transiger sur l'essentiel (l'image de Dieu **Père face à ses enfants**) quitte à **connaître le même sort** que celui de Jésus. Je repense aux nombreux résistants durant la guerre qui ont lutté contre l'occupant sachant qu'en cas de dénonciation ils allaient tout droit à la souffrance, la torture et la mort. Il leur **'fallait'** d'opter pour le bien du pays. Ils n'étaient pas des suicidaires... Comme Jésus ne l'était. Pierre est appelé à prôner l'essentiel lié à cette image de Dieu et délier en délivrant du fardeau des traditions En Pierre toute la communauté est appelée à cette même responsabilité en tant que Corps du Christ.